

sont déjà tombés au champ d'honneur ; hier encore, dans notre section, deux sont morts glorieusement, auxquels j'avais eu le bonheur de servir la messe (leur dernière messe), avant-hier dimanche...

Ce jour-là, en effet, depuis 4 heures, les messes se succédaient dans la petite église, bombardée par les vandales criminels que vous connaissez. Et à dix heures *tout* le régiment, le Colonel (qui est protestant) en tête, assistait au Saint Sacrifice, offert par l'aumônier de la division, vicaire à St Germain des Prés, à Paris ; après l'Evangile, ce même aumônier prononça une vibrante et émouvante allocution sur la beauté, la nécessité et les fruits du Sacrifice, et vous devinez les applications qu'il en fit ; tout le monde était bien ému et bien des paupières humides, qui depuis (car la journée d'hier a été bien meurtrière pour nous), se sont fermées pour toujours. Après le discours, le *Credo*, entonné par un prêtre-soldat, fut repris par ces milliers de cœurs (c'étaient bien les cœurs qui chantaient) battant à l'unisson et pour finir, l'on chanta avec la même conviction : " Pitié, mon Dieu..." Vous voyez, mon bien cher Père, que le bon Dieu nous ménage bien des grâces : Sainte Messe, Sainte Communion, au moins tous les huit jours, plusieurs fois même par semaine. J'ai été particulièrement heureux d'être ainsi privilégié, comme vous pouvez le croire, le 4 octobre ; ce jour-là, plus que jamais, j'ai vécu près de vous et de tous mes chers frères par la pensée, et j'ai là conviction que toutes vos bonnes prières m'ont valu et me vaudront encore une protection toute particulière de la Reine des Mineurs et de N. S. Père ; soyez bien assurés, d'ailleurs, que chaque jour, à la Sainte Communion, à la Sainte Messe, lorsque c'est possible, et au moins à la récitation de la couronne que je n'omettrai jamais, — je suis bien uni avec vous, demandant au Ciel de vous rendre à tous et à chacun, en bénédictions des plus abondantes, ce que vous voulez bien faire pour moi, pour nous, devrais-je dire, — car je suis bien persuadé que vous priez pour tous les braves gens si intéressants, et si bons, dans le fond, qui soutiennent une lutte héroïque, puis-je

diu

ap

lor

te,

de

qu

rat

jou

dre

avz

dro

que

celz

alle

et u

c'es

bra

je l

nut

A

qui

à la

se s

cher

qu'c

cett

"

tons

mai

vrai-

à D

chen

des

cain

te, u

mais